



Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Faculté des sciences économiques et de gestion



Fonds International de



Projet d'Appui aux Filières Agricoles – Extension



Rapport de Recherche

ETUDE DE RENTABILITÉ DU SOUS PROJET AVICOLE DE BOKK TAKKU LIGGEY
DE KAYEMOR DANS LA RÉGION DE KAOLACK : COMPTE DE RÉSULTAT

Rédigé par : Diatou DIENG

Master in Development Practice (MDP) FASEG / UCAD

Maitre de stage

M. Hamath DIONE

Responsable Suivi-Evaluation du PARFA

(Composant du PAFA-E)

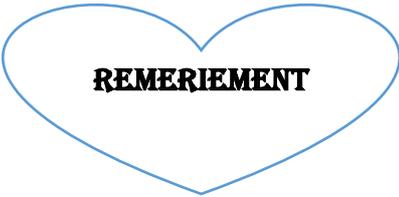
Encadreur

Dr Ibrahima BARRY

Coordinateur du Master en Management

des Infrastructures Publiques

Année universitaire : 2018-2019



REMERCIEMENT

Je remercie le tout puissant Dieu pour la persévérance, le courage, la santé, l'ouverture d'esprit et l'inspiration dont il m'a gratifié durant toute mes années d'études. Ce rapport ne saurait être élaboré sans le soutien et les conseils des personnes qui n'ont ménagé aucun effort pour nous guider jusqu'à sa réalisation et d'une manière ou d'une autre, l'ont rendu possible.

Mes remerciements vont en priorité à mon formateur Dr Aly MBAYE et Dr Ndeye Khady FALL la coordinatrice de PAFA-E pour avoir créé un environnement propice à l'aboutissement de ce stage en instaurant un climat de travail basé sur le sérieux et la confiance.

J'exprime également ma gratitude à mon maître de stage M. Hamath NDIONE pour sa confiance manifeste, ses précieux conseils et sa foi dans l'action. Je remercie également M. Belal BA responsable filière animale qui a été disponible, ainsi que toute l'équipe de PAFA-E auprès duquel nous avons trouvé un climat très social et ambiant qui nous a permis de disposer des informations indispensables à notre travail.

Ce rapport n'aurait été possible sans l'accord de la présidente de BOKK TAKKU LIGGEY de KAYEMOR et à toutes les bénéficiaires du sous projet qui m'ont accueillie avec enthousiasme, et m'ont ainsi offert l'opportunité de réaliser mon travail sur terrain dans de très bonnes conditions.

Je tiens à exprimer ma gratitude à M. Samba DIA qui fut mon compagnon de voyage à distance et ton soutien tout au long de cette aventure ; car vos engagements et celui de ses compagnons ont contribué à la réussite de ce stage.

Je n'oublie bien évidemment pas mes camarades de stage et les remercie chaleureusement pour tous ces agréables moments passés ensemble. Je tiens enfin à remercier tout particulièrement ma famille qui m'a accordé la liberté d'action et la patience nécessaires pour réaliser ce travail ainsi que toutes les personnes qui m'ont soutenue.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

I. Contexte du stage

1. Présentation de la région de Kaolack et les zones d'interventions
2. Présentation du PAFA-E et son réseau de travail
3. Objectif du PAFA-E
 - 3.1. Objectif général
 - 3.2. Objectifs spécifiques du PAFA
4. Les zones interventions
5. Les cibles
6. Le PAFA/Stratégie d'intervention
7. Les résultats attendus du PAFA-E.
8. Les indicateurs-clés des résultats

II. Présentation du sous projet de BOKK TAKKU LIGGEY DE KAYMOR

1. Présentation du sous projet
2. Présentation de l'organisation de production(OP)
3. Organisation du sous projet de BOKK TAKKU LIGGEY DE KAYEMOR
4. Mise en place du sous projet
5. Mobilisation des apports et les modalités de financement
6. Capacité et compétences des bénéficiaires de l'OP
7. Localisation du projet :
8. Objectifs de l'OP

III. Déroulement du stage

1. Planning d'activité
2. Au niveau de PAFA
3. La collecte des données
 - 3.1. L'entretien avec les bénéficiaires
 - 3.2. L'observation directe
 - 3.3. L'enquête par téléphone
4. Les difficultés rencontrées

IV. ANALYSE SOCIO ECONOMIQUE DU PROJET

1. Etude de rentabilité
2. Les charges

3. La production de chaque bénéficiaire
4. Recette d'exploitation
5. Compte de résultat
6. Capacité d'autofinancement
7. Mécanisme de durabilité

V. LES IMPACTS DU SOUS PROJET GIE BOKK TAKKU LIGGEY DE KAYEMOR

1. Impact socio-économique
2. Impact environnemental
3. Les apports du stage et les expériences acquises
4. Les difficultés des bénéficiaires et recommandations

CONCLUSION GENERALE

INTRODUCTION

Le Sénégal a adopté un nouveau modèle de développement à travers une stratégie qui vise l'émergence dans la solidarité à l'horizon 2035. Cette stratégie dénommée Plan Sénégal Emergent (PSE), constitue le référentiel de la politique économique et sociale sur le moyen et long terme. L'Etat du Sénégal a mis en place des programmes de développement dans plusieurs secteurs économiques du pays notamment dans le domaine de l'élevage pour soutenir les individus les plus vulnérables trouvant dans les zones du Bassin arachidier, Centre et Nord et de la Zone Sylvopastorale Ouest.

Une mission conjointe du Fonds International de Développement Agricole (FIDA) et du Gouvernement du Sénégal s'est déroulée au Sénégal du 07 au 23 novembre 2015 dans le cadre de la supervision du Projet d'Appui aux Filières Agricoles - Extension (PAFA-E).

Le Projet d'Appui aux Filières Agricoles-Extension (PAFA-E) est financé par le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), le Gouvernement du Sénégal et les bénéficiaires pour 6 ans dans les régions de Kaolack, Kaffrine, Fatick, Diourbel et Louga.

L'objectif global du Projet est de contribuer à l'amélioration durable des moyens d'existence des exploitations familiales. L'objectif spécifique du Projet est d'améliorer durablement la sécurité alimentaire et les revenus des petits producteurs (agriculteurs et éleveurs) et de créer des emplois durables et rémunérateurs pour les ruraux, en particulier les jeunes et les femmes.

Le Projet ciblera les filières Mil/sorgho, Niébé, Sésame, Maraichage, Bissap, Riz, Aviculture Villageoise et Petit Ruminant sélectionnées sur la base d'un certain nombre des critères dont l'importance de la filière pour les pauvres et les couches les plus vulnérables (femmes et jeunes), l'existence d'un marché potentiel, la croissance possible de la filière en termes de gain de productivité/rendement et de valeur ajoutée, de création de richesses pour les populations pauvres.

La "production avicole des villageoises améliorées (étude de rentabilité d'une filière déterminée) au village de KAYEMOR telle est la thématique de mon stage que j'ai effectué du 23 décembre au 25 janvier 2020 à PAFA-E (UCP) à Kaolack et au sein du sous-projet d'Aviculture Villageoise Améliorée (AVA) à KAYEMOR.

Ainsi, ce rapport de stage est une suite logique des nombreux travaux entrepris au cours de la formation en politique économique et Gestion de Projet à WASCAL, dans un but de pratique et de recherche pour le renforcement de capacités dans le domaine choisi, en l'occurrence : l'« autosuffisance alimentaire dans les pays de la zone Sylvopastorale ».

Afin de rendre ce travail possible, nous précéderons en trois phases :

- D'abord nous allons situer le contexte de ce stage ;
- Et nous présenterons la structure d'accueil en mettant en avant les compétences de chaque secteur d'activité,
- Ensuite analyserons le compte de résultat activités et l'ensemble de nos recherches après les avoir présenté.
- Et enfin les apports et les difficultés du sous projet de BOKK TAKKU LIGGEY DE KAYEMOR

VI. Contexte du stage

9. Présentation de la région de Kaolack et les zones d'interventions

La région de Kaolack est l'une des 14 régions administratives du Sénégal. Située dans le centre-ouest du pays, elle est frontalière avec la Gambie, à cheval sur la zone sahélienne Sud et la zone soudanienne Nord. Elle comprend 3 départements, 41 communes regroupées en 8 arrondissements, 30 communes rurales et 449 villages. Avec une superficie de 16 010 Km², sa population est estimée à environ 1 066 375 habitants soit une densité de près de 67 habitants/km² (selon une étude faite en 2017).

La région de Kaolack est une région où les conditions sont très propices à une diversité culturelle car les terres y sont fertiles et bénéficient d'une pluviométrie dont le taux annuel varie entre 800 et 1 100 mm, ce qui explique le nombre important d'emplois qu'elle crée dans les différentes filières agropastorales et du commerce. La région détient aussi un nombre important d'industries, notamment dans la province du Cycle (ISENCY), spécialisée dans le montage de bicyclettes et de cyclomoteur et 75 % de la population active s'adonne aux cultures : de l'arachide, des pastèques, du niébé, des mil sounas, du sorgho, du maïs, du sésame, du riz, du fonio, les cultures maraîchères et l'aviculture qui est mon thème. Les cultures industrielles ou de rente sont dominées par l'arachide, malgré les difficultés de la filière.

10. Présentation du PAFA-E et son réseau de travail

Le projet d'appui des filières agricole-Extension est le service représentant le Ministère de l'Agriculture dans la région de KAOLACK. Il contribue à l'amélioration durable des moyens d'existence des exploitations familiales du Bassin Arachidier Centre et Nord et de la Zone Sylvopastorale Ouest.

Il a donc pour mission d'améliorer de manière durable les revenus et les moyens d'existence des exploitations familiales du Bassin arachidier, à travers leur insertion dans les filières profitables et diversifiées. A ce titre, elle est chargée de coordonner, de contrôler les activités des directions provinciales, des projets et programmes, il suit l'action de FIDA une organisation non gouvernementale exerçant dans le domaine agricole.

La raison d'être du PAFA-Extension tient principalement à la présence dans la zone d'intervention de nombreux atouts insuffisamment valorisés:

- existence de résultats positifs et d'acquis importants du PAFA et des anciens projets pouvant être consolidés, répliqués et mis à échelle ;
- disponibilité de ressources naturelles et de potentiel productif;
- existence d'un marché interne et sous régional;
- existence d'une tradition d'organisation associative dans le domaine socio-productif, sur laquelle le projet peut bâtir;
- disponibilité d'une main d'œuvre abondante;
- fort potentiel d'accroissement de la productivité et de la production sur certaines filières porteuses;
- possibilités de promotion de partenariat entre producteurs et autres acteurs opérant sur ces filières (privés comme publics).

En dépit de tous ces atouts, les petits producteurs (agriculteurs et éleveurs) sont confrontés à un certain nombre de contraintes (difficultés d'accès aux intrants, au crédit, aux marchés et aux services, enclavement de certaines zones de production à haut potentiel, limitation dans l'accès équitable aux ressources naturelles, en particulier la terre, l'eau et les pâturages), qui freinent le développement des activités de production végétale et animale. En valorisant au mieux les atouts et les acquis tout en atténuant ou en levant ces contraintes, les moyens d'existence, la sécurité alimentaire et les revenus des exploitations familiales du Bassin Arachidier Centre et Nord et de la Zone Sylvo-pastorale Ouest, peuvent durablement être améliorés, à travers leur insertion dans des filières agricoles profitables et diversifiées.

Vu la taille très importante de la structure d'accueil, dans la mesure où notre stage nous a amené à collaborer avec différents services du siège du PAFA-Extension et au-delà, conformément à nos objectifs de stage, on s'est consacré qu'à ceux qui ont contribué directement ou indirectement à ce travail.

11. Objectif du PAFA-E

12.1. Objectif général

L'objectif général du projet de développement du PAFA est d'améliorer de manière durable les revenus et les moyens d'existence des exploitations familiales du Bassin arachidier, à travers leur insertion dans les filières profitables et diversifiées.

12.2. Objectifs spécifiques du PAFA

Les Objectifs spécifiques du PAFA sont :

- Les petits producteurs de la zone du projet, y compris les plus démunis, développement des activités économiques profitables, fondées sur des arrangements contractuels avec des opérateurs de marchés dans le cadre de filières porteuses qui valorisent le potentiel agro-écologique local ;
- Les acteurs des filières sélectionnées dont les petits producteurs et en particulier les plus vulnérables, se concertent, au niveau du Bassin arachidier et au niveau national, pour identifier et mettre en œuvre les actions susceptibles de résoudre les contraintes identifiées au sein de ces filières et créer un environnement favorable à leur développement.

12. Les zones interventions

Le Projet couvrira cinq (5) régions à cheval sur deux grandes zones agro-écologiques à fort potentiel de développement : le Bassin arachidier Centre et Nord – zone d'intervention actuelle du PAFA – couvrant les régions de Kaolack, Fatick, Kaffrine et Diourbel ; et la région agro-pastorale de Louga.

Ces cinq régions s'étendent sur 16 départements et 170 communautés rurales. La zone de couverture du projet s'étend sur 27% du territoire national et polarise 35% de la population soit environ 4 500 000 habitants dont la structure révèle une forte proportion de jeunes dans la tranche d'âge de 15 à 25 ans et une prédominance numérique des femmes (52%) voire plus dans les zones à forte tendance migratoire masculine et des jeunes notamment dans région de Louga.

13. Les cibles

Le PAFA s'adresse principalement aux exploitations familiales les plus vulnérables du bassin arachidier. Au sein de cet ensemble, le Projet veille à inclure tout particulièrement les familles les plus vulnérables ; les femmes et leurs associations, et les jeunes ruraux sans emploi.

Les acteurs économiques des filières (notamment les transformateurs/(ices), les commerçants/(es)...etc.), pourront recevoir des appuis dans la mesure où ceux-ci sont nécessaires pour lever des contraintes ayant des effets sur les producteurs et sur l'augmentation de leurs revenus.

En plus des filières ciblées, le PAFA-E travaillera également sur la filière du petit ruminant compte tenu de l'importance de cette filière pour la génération des revenus des femmes et la diversification des sources de revenus. Stratégie de mise en œuvre. Pour l'essentiel, elle sera construite sur celle du PAFA fondée sur la demande et les besoins du marché, avec les OP et les OM comme principaux acteurs.

Le PAFA-E capitalisera, répliquera et mettra à l'échelle tout en prenant en compte les réalités et les contextes agro-socio-écologique des zones d'intervention, les acquis des projets en cours, en particulier le PAFA, et des projets achevés, notamment en matière de structuration, de capacitation et d'autonomisation des OP (PSAOP, PRODAM), de développement de l'entrepreneuriat rural et de provision des services économiques en amont et aval des filières (PROMER), de gestion de ressources naturelles et de développement de l'élevage à travers le modèle Unité Pastorale (PRODAM, PDESOC, PAPEL) ; de la création des emplois de jeunes par la mise en place des périmètres maraichers à grande échelle à travers le modèle de développement des Sociétés d'Intensification de la Production Agricole (SIPA), acquis du PRODAM.

14. Le PAFA/Stratégie d'intervention

- Intervention basée sur une approche filière, visant la création de valeur ajoutée;
- Intervention à la demande, initiée par les familles vulnérables et leurs OP pour la satisfaction des besoins et du marché;
- Arrangement contractuel entre OP et OM afin de créer les relations commerciales;
- Favoriser le dialogue entre les segments des filières et création de groupements interprofessionnels;
- Synergie et complémentarité recherchée avec les autres projets et programmes en cours.

15. Les résultats attendus du PAFA-E.

Les principaux résultats qui seront atteints sur une durée de six ans, sont: l'amélioration de la productivité et l'augmentation de la production agricole; la valorisation des productions grâce aux accords contractuels passés entre OP et OM; et le degré d'autonomisation et de professionnalisation des organisations professionnelles d'agriculteurs (OPA) et d'éleveurs (OPE) dans la fourniture des services sociaux et économiques à leurs membres.

16. Les indicateurs-clés des résultats

- L'augmentation des rendements des cultures retenues,
- L'augmentation des quantités de produits agricoles commercialisés au travers des accords contractuels OP OM;
- L'augmentation de la valeur de la production additionnelle des petits agriculteurs, éleveurs et entrepreneurs ciblés;
- Le nombre de bénéficiaires directs des services du Projet;
- Et l'amélioration du niveau d'autonomie organisationnelle des organisations professionnelles agricoles et d'éleveurs.

Composante 1. Développement et Structuration des filières, et professionnalisation des acteurs.

Le résultat attendu de cette composante est une meilleure structuration des OP (fédérations, unions et de base) pour les rendre plus apte à rendre des services efficaces à leurs membres. Le but visé par la Composante est donc le renforcement institutionnel des OP qui devront assumer progressivement l'internalisation des services aux membres et à moyen terme la maîtrise d'œuvre déléguée. En référence à l'option de mettre les OP au centre du dispositif d'appui de PAFA-Extension, les actions de la Composante sont basées sur la demande des OP présentée sous forme de plan d'actions (plan d'affaires).

Résultat 1. Des OP capables de fournir des services de qualité à leurs membres suite aux différents appuis (structuration, développement organisationnel, renforcement des capacités.

VII. Présentation du sous projet de BOKK TAKKU LIGGEY DE KAYMOR

9. Présentation du sous projet

Le village de KAYEMOR se situe dans la région de Kaolack, plus précisément dans le département de Nioro, dans l'arrondissement de Médina Sabakh, dans la commune de KAYEMOR. L'activité principale de ce village est l'agriculture.

Bien que le mil et l'arachide sont plus cultivés dans ce village, mais il n'en demeure pas les seuls car d'autres filières sont aussi développées dans ce village comme l'élevage etc.

Après l'arrivée de PAFA, les produits avicoles sont commercialisés dans les marchés hebdomadaires.

Ce village disposait d'un GIE appelé BOKK TAKKU LIGGEY DE KAYEMOR et est composé de 65 personnes. L'activité du GIE était presque limitée malgré certaines performances de ses membres.

Le GIE BOKK TAKKU LIGGEY KAYEMOR créé en 2005, regroupe des membres du village de KAYEMOR, commune de KAYEMOR, région de Kaolack. L'OP a obtenu sa reconnaissance juridique le 05 Mai 2014, sous le N°SN.KLK.2014.C.1347.

L'objectif de l'OP est d'améliorer les conditions de vie de ses membres et lutter contre exode rurale. Les activités de l'OP sont le commerce, l'agriculture et l'élevage particulièrement l'aviculture villageoise améliorée : tel est l'étude de cas (rentabilité d'une filière) de notre thème de stage que nous avons effectué du 10 décembre au 25 janvier 2020 à PAFA-E (Projet d'Appuis des Filières Agricole-Extension) à Kaolack et au sein du sous-projet d'Aviculture Villageoise Améliorée (AVA) à KAYEMOR.

10. Présentation de l'organisation de production(OP)

Tableau 1 : Présentation de l'organisation de production(OP)

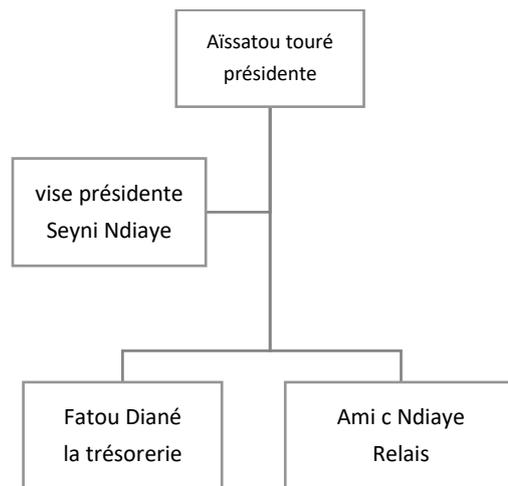
Nom	BOKK TAKKU LIGGEY DE KAYEMOR
Statut juridique	GIE
Date de création	05 mai 2014
Num récépissé (association) financement	215/SP/2017
Num du registre de commerce (entreprises)	SN.KLK.2014.1347.
Numéro du NINEA (entreprises) financement	

Adresse	Kayemor, Médina Sabakh, Nioro , Kaolack
Nombre de membres :	Soixante six
Hommes	Zero
Femmes	Cinquant neuf
Jeunes	Sept
Handicape	Zero
Organisation de Production(OP)	
Personne à contacter (présidente GIE)	
Prénom et Nom	Aïssatou Touré
Téléphone	77 559 07 85
E-mail	
Adresse	KAYEMOR
Date de création financement	24/11/2017
Date de démarrage	20/06/2018
Activités de l'OP	Commerce et agriculture
Activités avec le PAFA-E	Aviculture Villageoise Améliorée
Nombre de ménages bénéficiaires	Dix
Hommes	Zéro
Femmes	Dix
Jeunes	Une
Handicape	Zéro
Femmes chef de ménages	Y'a na pas
Apport	Participe à la construction des poulaillers : 90

Source : Enquête

11. Organisation du sous projet de BOKK TAKKU LIGGEY DE KAYEMOR

Schéma 1 : Organisation du sous projet de BOKK TAKKU LIGGEY DE KAYEMOR



Source : Enquête

12. Mise en place du sous projet

D'après une revue des rapports de PAFA-E et les entretiens avec les responsables des filières animales, le ciblage s'adresse principalement aux petites exploitations agricoles familiales et aux petits éleveurs). Au sein du GIE, le ciblage des bénéficiaires doit veiller à l'insertion des ménages les plus vulnérables, les jeunes (des deux sexes) ainsi que les femmes et leurs organisations. Pour le ciblage des bénéficiaires de l'Organisation de Product BOKK TAKKU LIGGEY DE KAYEMOR, la présidente Aissaoui TOURE avait organisé une réunion en présence de tous les membres du GIE pour leur parler de la stratégie de ciblage (comment faire les sélections des bénéficiaires).

D'après la présidente, cette tâche n'était pas facile, mais grâce à leur entente elles y sont parvenues sans difficulté majeure. Ensuite, elles ont écrit une demande sous la présidence de la commune de KAYEMOR pour l'approbation de la demande de l'OP. Au début le contrat était entre les trois parties à savoir le GIE, la mairie et le PAFA-E. La mairie joue le rôle tutelle pour le GIE.

Le PAFA-E et les services de l'élevage de la région de Kaolack pendant les missions d'appui à la vérification des sous projets ont procédé à la validation des informations contenues dans la demande de l'OP. Le Comité Régional d'Approbation (CRA) des sous projets de la région de Kaolack à sa session du 21 mars 2017 sous la présidence du Gouverneur de la région a procédé à l'approbation de la demande de l'OP.

13. Mobilisation des apports et les modalités de financement

Le sous projet de BOKK TAKKU LIGGEY DE KAYEMOR est subventionné à 80% du cout total par la PAFA-E et le reste est apporté par les bénéficiaires comme apports en nature. Pour les filières animales particulièrement les cycles courts les poulaillers, on demande en général les bénéficiaires de construire les poulaillers comme apports.

D'après l'entretien en focus group des membres de l'OP, la présidente Aïssatou TOURE a prêté 90 000 F CFA chacune des membres du GIE. Cette somme provient de la caisse du GIE. Elle a débloqué aussi une somme de 900 000 F CFA pour la construction des poulaillers. Les prêts sont remboursables pour une durée d'un an sans intérêt.

D'après la facture de la mise en place du sous projet, le PAFA-Extension a contribué un montant de 275 000 FCFA pour les constructions, ce qui représente 40% du montant prévu sur la facture. Pour les modalités de financement, c'est une subvention dégressive (80%, 60%, 40%). L'OP a reçu une première contribution d'un montant de 1 335 000 F CFA ce qui représente 80% de la participation de PAFA-E. Le reste de la subvention n'est pas encore financé car les bénéficiaires n'ont pas encore justifié la consommation du premier montant versé. (Voir l'annexe)

Toujours, d'après notre entretien, chaque bénéficiaire a reçu 2 abreuvoirs, 2 mangeoires comme équipement, un coq local, un coq de race et 9 poules. Elles ont reçu en commun, un lot de vaccination de masse et une prise en charge de CEF. La durée de vie des immobilisations (équipements) est entre 2 et 5ans d'après nos connaissances.

14. Capacité et compétences des bénéficiaires de l'OP

Tableau 2 : Capacité et compétences des bénéficiaires de l'OP

Bénéficiaires	Formation de base	Formation reçue par le projet	Besoin de formation	
Fatou Diané	Non	Oui(2)	Oui	Oui
Anthian Diané	Non	Oui	Oui	Oui
Mbéngué Cissé	Non	Oui	Oui	
Ami c Ndiaye	Non	Oui(2)	Oui	
Arame Diané	Non	Oui	Oui	
Seyni Ndiaye	Non	Oui	Oui	
Fatou Cissé	Non	Oui	Oui	
Marième Kénémé	Non	Oui	Oui	

Marie Sy	Non	Oui	Oui	
Rokhy Cissé	Non	Oui	Oui	

Source : Enquête

A l’issu de notre enquête, les membres de l’organisation de production ont bénéficié d’une formation de pratique aviculture villageoise pour la mise en place du sous projet par le Projet d’Appui des Filières Agricoles –Extension PAFA-E. Ce dernier, a aussi organisé des ateliers de formations pour les présidents(es), les trésoreries et les secrétaires sur la sécurité alimentaire et la commercialisation des produits à travers les opérateurs de marché. Ces ateliers ont eu lieu à PAFA-E, Campement Lame Mingué et à Thiawane.

Pour le besoin de formation, les membres d’OP n’ont pas manqué l’occasion de souligner le renforcement de leurs capacités AVA particulièrement les relais.

15. Localisation du projet

Site d’implantation : KAYEMOR

16. Objectifs de l’OP

Parmi ces objectifs on peut citer :

- Contribuer à l’amélioration des conditions de vie des ménages vulnérables
- Contribuer au développement de l’aviculture villageoise amélioré
- Contribuer à l’autosuffisance en poulet
- Lutter contre le chômage en faisant la mise en échelle du sous projet
- Contribuer à l’amélioration de la situation alimentaire nutritionnelle des populations.

VIII. Déroulement du stage

1. Planning d’activités

Tableau 3 : planning d’activités

Planning activités						
N°	Objectifs		Activités	Date	Lieu	Personnes ressources
		0.2	revue de la littérature de PAFA-Extension	24,26-27/12/19	PARFA	
4	poser les questions principales par rapport à l'objet de l'enquête	1.1	Elaborer un guide d'entretien pour collecte des données du cas d'étude	28/12/2019	PARFA	Monsieur NDIONE
	Définir l'objet de l'enquête	1.2	faire un planing d'activote	01/01/2020		
		1.3	Elaborer un guide d'entretien pour collecter des données pour mon	04/01/2020		
5						
	Collecter et traiter les informations	2	Entretien avec le responsable filière animale	08/01/2020	PAFA-E	Belal BA
		2	collecter de données sur le terrain (entretien avec les membres de OP)	10; 14/01/2020	commune de Nioro	O P (membres de l'OP)
7	Mener bien ma mission à PAFA-E	3.1	L'exploitation des données (étude de cas)	13 à 30/02	PARFA et à Dakar	Moi-même
	Pratiquer le peu de connaissance qui m'a été insufflé par WASCAL	3.2	Rediger mon rapport de stage de recherche		Dakar	Dr BARRY

Source : Enquête

2. Au niveau de la direction de PAFA

Dès les premiers jours de notre arrivé à PAFA-E, nous avons fait la connaissance avec la coordonnatrice Mme FALL et les membres du service par Hamath NDIONE responsable suivi-évaluation et notre maitre de stage.

Ensuite nous avons visité le PARFA (la direction du projet d'appui résilience des filières agricole) pour étudier le rapport annuel de PAFA-E avec Monsieur NDIONE. Ce dernier nous a donné deux documents, un manuel d'exécution et un rapport de conception détaillé qui permettent de bien définir nos objectifs et nos activités de stage.

3. La collecte des données

Les enquêtes réalisées autour de chaque bénéficiaire nous ont permis de mesurer la vision de ces aviculteurs et de pouvoir appréhender leur position face à l'autofinancement pour les prochaines années à venir.

L'analyse de données avicoles des bénéficiaires nous ont permis de faire la similitude entre la théorie de la formation et la réalité du terrain. C'est ce que nous avons essayé de reproduire, en regroupant des données échantillonnées sur un nombre d'individus bien définies.

Ces données recueillies nous ont permis d'établir le compte de résultat des bénéficiaires et leur compte d'exploitation prévisionnel après le projet (la quatrième année), ayant ainsi comme finalité une solution de recommandation dans leur autofinancement à la fin du projet.

Les relations que nous avons eues avec les bénéficiaires nous ont permis d'avoir accès à leur culture, à leur philosophie de vie et à leur méthode de travail dans le processus de l'élevage de poulet.

Nous avons eu aussi l'opportunité de passer une journée avec certains membres de l'OP en visitant tous leurs poulaillers. Cette visite nous a permis de ressentir les efforts du métier et de pouvoir distinguer les éventuelles difficultés rencontrées par les bénéficiaires.

Grâce à cette expérience, nous avons eu un net aperçu du projet à travers ses impacts sur l'environnement et les difficultés des bénéficiaires particulièrement la mortalité estimée à 312 poulets et 545 poussins. Cette perte est estimée 1 000 000 F CFA.

Ceux –ci étaient des nouvelles expériences qui nous ont permis de pouvoir distinguer chaque type de sous projet appui à la mise en marché (SPAM), les outils utilisés dans les processus de production et ainsi que la démarche dans la commercialisation des poulets.

Toutes ces informations qui proviennent de la méthode que nous avons abordée pour ce travail, sont le fruit d'une longue étude dans les matières d'analyse de données et de politique économique et analyse économique de projet que nous avons étudié à l'université et à **WASCAL** avec professeur **Mouhamadou Ali MBAYE** et **Dr Maréme Ndoye KANE** .

Ces matières ont beaucoup impacté dans le travail de terrain que nous avons effectué et nous a réconforté dans notre curiosité intellectuelle afin de découvrir des choses nouvelles et surtout la pratique

Grâce à cette expérience, nous avons eu un net aperçu du projet à travers ses impacts sur l'environnement et les difficultés des bénéficiaires particulièrement la mortalité. Ceux –ci étaient des nouvelles expériences qui m'ont permis de pouvoir distinguer chaque type de sous projet appui à la mise en marché (SPAM), les outils utilisés dans les processus de le processus de production et ainsi que la démarche dans la commercialisation des poulets.

Toutes ces informations qui proviennent de la méthode que j'ai abordée pour ce travail, sont le fruit d'une longue étude dans les matières de suivi-évaluation, 'analyse de données et de politique économique et analyse économique de projet que j'ai fait à l'université(WASCAL) avec professeur **Mouhamadou Ali MBAYE** et **Dr Marème Ndoye KANE**. Ces matières ont beaucoup impacté dans le travail de terrain que j'ai effectué et m'ont réconforté dans ma curiosité de découvrir des choses nouvelles et surtout la pratique.

L'investigation sur le terrain a été faite à partir d'un entretien, l'observation directe et l'enquête par téléphone.

7.1. L'entretien avec les bénéficiaires

A cette première étape, nous avons fait l'entretien en focus group de tous les bénéficiaires de l'OP et une interrogation individuelle de chaque membre. Dès notre arrivé à KAYEMOR au niveau du sous projet, les bénéficiaires nous ont accueilli avec un climat de paix pour un entretien harmonieux.

Sur le terrain nous avons travaillé avec les guides d'entretiens que nous avons préparé à l'avance, nous étions aussi bien équipé en matériel comme le relevé de note et un appareil téléphonique auxquels nous nous sommes servi pour travailler dans les meilleures conditions.

Avec ces questions très détaillées et approfondies, nous sommes arrivés à réussir tous nos entretiens avec les bénéficiaires comme annoncé avant le début de l'exercice.

Les résultats de ses entretiens, nous ont permis par la suite d'établir le compte de résultat de l'OP ainsi que tous les éléments dont nous avons besoin pour rédiger ce rapport.

Ces outils de travail nous ont facilité la tâche pendant notre stage et ont contribué vivement au travail que nous sommes en train de rédiger.

Il s'agissait concrètement de prélever des fiches de contrôle de la production avicole et animalière établies par le relais afin de traiter les données pour les rendre publique et disponible pour les professionnels du domaine.

Le traitement de données ainsi recueillies est un travail collégial (moi le relais Ami collé NDIAYE et la trésorerie) que nous avons effectué au niveau du sous projet de l'OP BOKK TAKKU LIGGEY DE KAYMOR. Il s'agissait de classifier selon les espèces et le nombre de naissances, le nombre de mortalités, la consommation les ventes et autre destination.

Nous avons pris connaissance des objectifs et des résultats attendus du projet, tout ceci s’inscrit dans le cadre logique du projet. **Pour l'année 2019 les objectifs et résultats attendus sont mentionnés dans les tableaux qui suivent:**

7.2. L'observation directe

L'interview a été l'outil choisi pour réaliser l'enquête directe. Le travail de terrain que nous avons mené par observation directe, consistait à inspecter d’abord les poulaillers des bénéficiaires après l’entretien de focus groupe. Elle nous a permis non seulement d'entrer en contact direct avec l'interlocuteur, de prendre en compte ses commentaires, ses réactions, mais aussi et surtout de clarifier les questions non comprises, et donner quelques explications sur la présentation du questionnaire.

7.3. L'enquête par téléphone

L'enquête est consacrée à l'administration de l’OP avec la présidente, la trésorerie et le relais pour l’obtention des données sur le nombre de poulet restant dans chaque poulailler.

Le résultat global de nos activités nous a permis de faire un compte de résultat pour ce sous projet et des analyses sur les besoins actuels, les besoins avenir et de prévoir d'éventuels déficits sur le rendement prévu afin d'y remédier efficacement.

8. Les difficultés rencontrées

Pour toutes expériences professionnels les difficultés ne peuvent pas manquer, mais nous avons eu la chance de travailler avec des personnes très généreuses en savoir et qui nous aide à solutionner tous les problèmes rencontrés sur le terrain.

IX. ANALYSE SOCIO ECONOMIQUE DU PROJET

8. Etude de rentabilité

L’étude de rentabilité est d’une année (année2019) car le sous projet a démarré ses activités en fin juin 2018 et nous avons que les données de 2019. D’après l’entretien avec les relais Ami Collé NDIAYE et Seyni NDIAYE, le suivi a commencé en 2019.

9. Les charges

Tout ce qui est frais fait partie des charges, ainsi que les apports en nature des bénéficiaires pour la construction des poulaillers.

Tableau 4 : Les charges

Libellé	Montant	Durée	Année 2019
Aliments (consommation moyenne par jour)	2 500	365 jours	912 500
Vaccination	6 500	3 mois	26 000
Procalcium	4 000	3 mois	12 000
Tétracolivit	1 500	3 mois	6 000
Piperin WS	1 500	3 mois	6 000
Néoxyvital Kela	1 800	3 mois	18 000
Virunet	1 500	3 mois	6 000
TOTAL			986 500

Source : Enquête

10. La production de chaque bénéficiaire

La recette d'exploitation est la somme des ventes, les consommations, le nombre de poulets de chaque poulaillers et autres destinations (zakat et don) effectuée par les bénéficiaires.

Selon les bénéficiaires, le prix du marché est fixé à 2 000 FCFA mais parfois il peut aller jusqu'à 2 500 FCFA. Les productions se présentent comme suit :

Fatou DIANE

Libellé	Année 2019	
	Sujets	Œufs
Consommé	47	115
Ventes	110	55
Autres destinations	41	0
Nombre de sujets dans le poulailler	31	
Production	229	170

Anthia DIANE

Libellé	Année 2019	
	Sujets	Œufs
Consommé	23	27
Ventes	60	34
Autres destinations	37	0

Nombre de sujets dans le poulailler	19	
Production	139	61

Mbegué CISSE

Libellé	Année 2019	
	Sujets	Œufs
Consommé	23	52
Ventes	43	50
Autres destinations	32	0
Nombre de sujets dans le poulailler	21	
Production	119	102

Arame DIANE

Libellé	Année 2019	
	Sujets	Œufs
Consomme	24	59
Ventes	51	28
Autres destinations	22	0
Nombre de sujets dans le poulailler	29	
Production	126	87

Seyni NDIAYE

Libellé	Année 2019	
	Sujets	Œufs
Consommé	30	54
Ventes	52	35
Autres destinations	18	0
Nombre de sujets dans le poulailler	22	
Production	122	89

Fatou CISSE

Libellé	Année 2019	

	Sujets	Œufs
Consommé	39	83
Ventes	49	34
Autres destinations	29	0
Nombre de sujets dans le poulailler	24	
Production	141	117

Marième KENEME

Libellé	Année 2019	
	Sujets	Œufs
Consommé	23	85
Ventes	50	28
Autres destinations	30	0
Nombre de sujets dans le poulailler	20	
Production	123	113

Marie SY

Libellé	Année 2019	
	Sujets	Œufs
Consommé	23	55
Ventes	48	24
Autres destinations	35	0
Nombre de sujets dans le poulailler	19	
Production	125	79

Rokhy SY

Libellé	Année 2019	
	Sujets	Œufs
Consommé	36	113
Ventes	86	48
Autres destinations	33	0
Nombre de sujets dans le poulailler	22	
Production	177	161

Amy Collé NDIAYE

Libellé	Année 2019	
	Sujets	Œufs
Consommée	30	85
Ventes	38	52
Autres destinations	25	0
Nombre de sujets dans le poulailler	27	
Production	120	137

11. Recette d'exploitation

Sujet :

Libellé	Quantité	Prix F CFA	Recette Totale F CFA
Fatou DIANE	229	2000	458 000
Fatou CISSE	141	2000	282 000
Anthian DIANE	139	2000	278 000
Maréme KENEME	123	2000	246 000
Marie SY	125	2000	250 000
Arame DIANE	126	2000	252 000
Ami C NDIAYE	120	2000	240 000
Mbégué CISSE	119	2000	238 000
Sény NDIAYE	122	2000	244 000
Rokhy CISSE	177	2000	354 000
TOTAL			2 842 000

Œufs

Membres	Quantité	Prix F CFA	Recette Totale F CFA
Fatou DIANE	170	75	12 750
Fatou CISSE	117	75	8 775
Anthian DIANE	61	75	4 575

Maréme KENEME	113	75	8 475
Marie SY	79	75	5 925
Arame DIANE	87	75	6 525
Ami C NDIAYE	137	75	10 275
Mbégué CISSE	102	75	7 650
Sény NDIAYE	89	75	6 675
Rokhy CISSE	161	75	12 075
TOTAL			83 700

12. Compte de résultat

Compte de résultat y compris les consommations

Libellé	Année 2019
Sujets	2 842 000
Œufs	83 700
Recette totale	2 925 700
Total charges d'exploitations	986 500
Résultat	1 939 200
capacité d'autofinancement	1 939 200

Le résultat est égal **1 939 200 F CFA** y compris la consommation qui est supérieur à la première subvention.

Compte de résultat sans consommation

Libellé	
Sujets	2 246 000
Œufs	29 100
Recette totale	2 275 100
Total charges d'exploitations	986 500
Résultat	1 288 600
Capacité d'autofinancement	1 288 600

Le résultat sans consommation est égal **1 288 600 F CFA** qui est inférieur à la première subvention. Le résultat est positif, mais pas suffisant pour conclure que le sous projet est rentable

Déterminons la valeur ajoutée nette (VAN)

échancier du flux financier

Libellé	Année 2019
Recettes totale	2 925 700
Total charges d'exploitations	986 500
Apport des bénéficiaires	900 000
VAN avec consommation	1 039 200
Recettes totale	2 275 100
Total charges d'exploitations	986 500
Apport des bénéficiaires	900 000
VAN sans consommation	388 600

La VAN avec et sans consommation est positive, on peut conclure que le sous projet de BOKK TAKKU LIGGEY DE KAYEMOR est rentable.

13. Capacité d'autofinancement

Dans ce cas d'étude où l'investissement est subventionné, la capacité d'autofinancement est égale au résultat.

La capacité maximale d'autofinancement de l'année 2019 étant positive et supérieure aux apports du projet des bénéficiaires, donc nous pouvons conclure qu'ils pourront favorablement s'autofinancer pour la prochaine campagne.

14. Mécanisme de durabilité

Lors de l'entretien, les questions ouvertes nous ont donné l'opportunité d'échanger avec les bénéficiaires sur le mécanisme de durabilité et la mise en échelle. Les bénéficiaires, leur objectif principal est de continuer ce sous projet après le départ de PAFA-E avec ou sans appui d'extérieur et tous les membres du GIE bénéficient du sous projet.

D'après les membres, la majorité des recettes tirées des ventes contribuent à la mise en échelle, ainsi cinq autres membres du GIE de BOKK TAKKU LIGGEY DE KAYEEMOR ont bénéficié de ce sous projet. Nous avons même échangé et visité leurs poulaillers accompagnés par la trésorière Fatou DIANE et deux d'entre eux. Parmi les cinq bénéficiaires de la mise en échelle, deux ont des poulaillers et les trois autres des poulaillers traditionnels (voir la photo). Selon elles ces poulaillers « traditionnels » coûtent 4 000 FCFA l'un et chaque bénéficiaire a 4 : ce qui fait au total 12 poulaillers traditionnels.

X. LES IMPACTS DU SOUS PROJET GIE BOKK TAKKU LIGGEY DE KAYEMOR

1. Impact sociale et économique

C'est l'appréciation de la contribution du projet au développement économique ou au bien-être de la communauté des bénéficiaires. Il s'agit de comparer la situation économique et sociale « sans » le projet et la situation économique et sociale « avec » le projet au niveau pour l'ensemble des personnes directement et indirectement affectés.

En milieu rural, les femmes sont sensibles aux questions d'égalité raison pour laquelle nous n'avons pas touché ses questions à l'entretien en focus groupe. Mon entretien avec la présidente permet de tirer des informations sur la rentabilité économique et sociale surtout la condition de vie des bénéficiaires avant et après du sous projet. A travers elle, nous avons découvert que les femmes prenaient en charge une partie de la gestion du foyer grâce aux différentes activités qu'elles exercent : le commerce et l'agriculture et le sous projet. Il a soulagé la misère et a amélioré le bien-être social des familles des bénéficiaires selon les investigations de la présidente et nos enquêtes. Car, les autres destinations s'étaient pour la mise en échelle et des dons destinés aux membres de leurs familles.

2. Impact environnemental

Les activités menées dans le cadre de ce projet n'ont produit aucun effet négatif sur l'environnement. Au contraire, la conscience accrue chez les femmes des enjeux de l'environnement durable, comme par exemple pour la préservation des arbres, a eu un effet bénéfique sur l'environnement.

3. Les apports du stage et les expériences acquises

Ce stage m'a beaucoup apporté sur le plan professionnel, mais également sur le plan personnel, et a été très positif et m'a permis d'enrichir mes connaissances et mon savoir-faire, mais surtout mon savoir-être.

Tout d'abord en termes de connaissances, ce stage m'a sensibilisé au besoin de projets de développement car je n'avais jusque-là aucune expérience dans ce domaine. J'ai pu grâce à ce stage, ainsi comprendre une problématique qui m'aura donné une envie encore plus grande de m'impliquer.

J'ai appris également que c'est au contact des populations et des professionnels, qu'on apprend le plus de choses, car cela nous permet de prendre du recul, et ainsi d'analyser certaines situations passées pour les comparer avec celles que l'on vit.

Je comprends désormais l'importance des projets de développement notamment dans les pays en voie de développement comme le Sénégal, et plus particulièrement dans les régions de l'intérieur, qui sont des zones où la pauvreté est beaucoup plus traumatisante.

Le fait d'avoir travaillé sur le terrain apporte une maturité quasi-immédiate, qui nous permet de mieux cibler le problème, et ainsi de le traiter avec plus de rapidité.

Ce stage s'inscrit en fait dans la continuité de mes stages précédents même si ils n'avaient pas le même but, ceux-ci représentant beaucoup d'importance à mes yeux, afin de pouvoir enrichir ma culture personnelle, mais aussi celles de toutes les personnes que je rencontre.

D'autre part, en termes de savoir-faire, étant une novice en tant que étudiante. J'ai appris au fil de ces 1 mois, à faire preuve de pédagogie, et ainsi essayer de pratiquer au mieux les cours théoriques appris en classe.

J'ai découvert un réel engouement pour les projets de développement, et je sais que dorénavant j'envisagerai de travailler avec les populations afin de les voir se développer jusqu'à ce qu'elles sortent de la pauvreté.

En termes de savoir être, j'ai pu approfondir mes capacités d'adaptation à un nouvel environnement. En effet, le Sénégal dispose d'une culture bien différente, qu'il est important de pouvoir assimiler, afin de se sentir à l'aise.

J'ai appris à être à l'écoute des autres, étant donné que j'étais chaque jour avec mes encadreurs et les populations, et qu'il fallait que je réponde correctement à leurs attentes.

4. Les difficultés des bénéficiaires et recommandations

Elles sont nombreuses et variées nous notons :

- Le manque de formations des bénéficiaires plus particulier les relais et le suivi périodique de l'OP. Le responsable chargé des Filières animales du PAFA-E pourrait veiller à ce que le besoin de formation soit librement exprimé par les bénéficiaires eux-mêmes.

En effet, le résultat de la majorité des bénéficiaires montre le manque de suivi, comparé à Fatou DIANE et Rokhy CISSE. Pour ce faire, nous proposons au PAFA-E d'assurer un appui-conseil aux bénéficiaires pour qu'elles puissent évoluer les activités d'élevage de volailles. Il sera nécessaire dans long terme pour le PAFA-E, de procéder des ateliers de formations de qualification pour les relais de mieux faire leurs travaux sur le terrain, vue les fiche de suivi qu'elles ont établi (voir annexe), elles ont de sérieux difficultés.

Par ailleurs, il serait indispensable de former tous les membres du GIE de BOKK TAKKU LIGGEY DE KAYEMOR pour la durabilité et la mise en échelle du sous projet aviculture.

La mortalité, d'après l'étude, nous avons 2 278 naissances et 857 mortalités (312 poulets et 545 poussins) un taux de mortalité 37.06%, cette perte est estimée à **1 000 000 FCFA.**

D'après les bénéficiaires, la mortalité des volailles est due en générale à des maladies causées par le climat, la maladie de New Castle.

Cette maladie de New Castle est la plus redoutable et la plus meurtrière des maladies signalées au Sénégal sur l'aviculture traditionnelle.

A Kaolack, entre le mois de Mai et Octobre la température maximum est de 35° C et 29° température moyenne.

Le confort thermique de la volaille est situé entre 12 et 25°C. Au-delà de 25°C la volaille commence à souffrir de la chaleur. Lorsqu'à la température s'élève à 30°C et au-delà, on constate une diminution de la consommation d'aliments qui a pour conséquence une diminution quantitative et qualitative de la production et une augmentation du taux de mortalité surtout si les conditions d'élevage, de nutrition et d'hygiène sont défectueuses. Pour diminuer le taux mortalité, il est nécessaire de former un agent vaccinateur de volailles.

La commercialisation constitue la pierre angulaire de la production avicole. En élevage traditionnel, la commercialisation des volailles est caractérisée par son anarchie et en général, il est une pratique relevant d'une économie de cueillette. La vente des volailles d'après les bénéficiaires ne se fait qu'en générale en fonction des besoins des membres de l'OP

CONCLUSION GENERALE

Cette étude porte sur la rentabilité d'une filière déterminer : compte de résultat du sous projet d'aviculture villageoise de BOKK TAKKU LIGGEY DE KAYEMOR. A travers cette étude, nous sommes parvenus à l'explication de la VAN faible du sous projets avicoles qui est due à un taux de mortalité élevé (37.06%).

Au cours de la collecte des données, nous n'avons pas rencontré des difficultés liées à la barrière linguistique, et nous pouvons noter la disponibilité des bénéficiaires qui nous permette de développer les questions ouvertes.

Derrière les motivations qui m'ont conduit à solliciter ce stage au prés de notre administration financé par FIDA au projet d'appui des filières agricoles extension de KAOLACK, il y avait le désir d'approfondir mes connaissances sur le développement de l'aviculture dans le monde rurale. Ainsi, de commun accord avec la structure de stage (le PAFA-E), nous avons convenu de retenir le thème de la <<Rentabilité d'une filière déterminée>> compte de résultat pour un sous projet d'Aviculture Villageoise Améliorée(AVA). Je me suis donc fixé deux objectifs qui, selon mon projet professionnel (l'autosuffisance alimentaire de la petite cote), me permettaient à la fois de pratiquer le peu de connaissances qui m'a été insufflé à WASCAL et de poursuivre mes recherches sur la question de l'aide alimentaire et la sécurité alimentaire. Ces deux objectifs se traduisent comme suit :

- Comprendre les méthodes de gestion de la production avicole et les moyens logistiques utilisés.
- Etablir une base de données permettant de faire des approches adaptables à chaque contexte (français et ouest africain) en ce qui concerne l'insécurité alimentaire et les solutions qui y sont apportées.

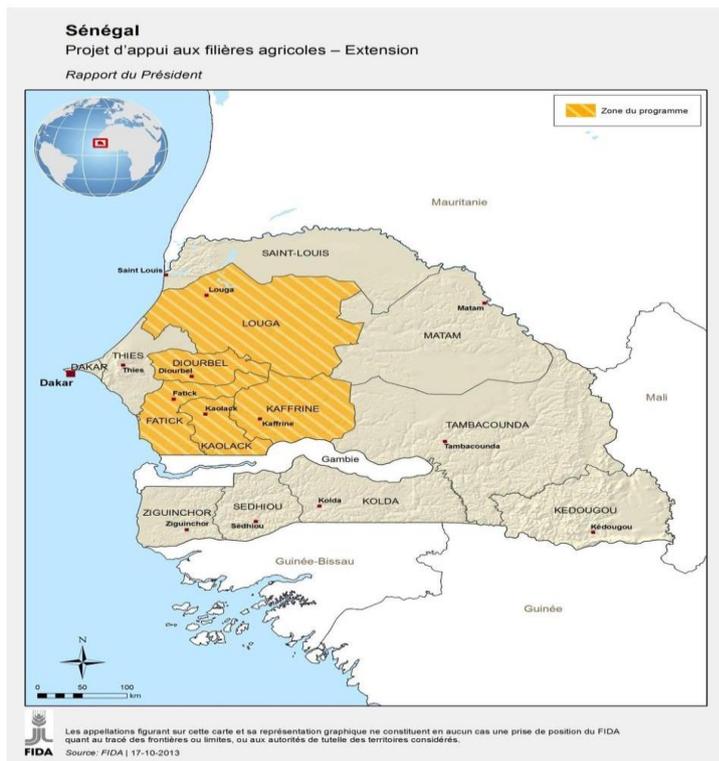
Conformément à mes objectifs et à mon thème de stage, l'équipe dirigeante de PAFA-E m'a orienté vers l'un des projets avicole en cours de réalisation de la direction : étude de cas Kaolack village de KAYEMOR. Ce projet est d'autant plus proche de mes aspirations de formation qu'il est né des mesures prises par le ministère pour combattre la crise des chômages que connaît le pays et limiter des importations trop coûteuses.

De façon plus globale, nos actions au sein de la structure restaient dans une perspective de participation et d'apprentissage.

Annexes

- Les zones ciblées par le projet

Carte de la zone du Projet



ix

➤ Activités menées sur le terrain





➤ Mise en échelle



Les fiches de suivi de l'Organisation de production l'O.P